

choix d'un nouveau prélat, un enfant de chœur s'écria, comme par inspiration : *Abbas Ambroniaci electus à Deo !* Il gouverna cette église pendant trente-deux ans. Ce fut sous son épiscopat que l'empereur Louis-le-Débonnaire fut déposé. Barnard fut du nombre des évêques qui y coopérèrent, ce qui lui suscita des persécutions qu'il ne put éviter qu'en se réfugiant en Italie. L'orage étant dissipé, il revint et mourut peu de temps après son retour. Il fut enseveli dans l'église de St-Pierre-de-Romans et mis au nombre des saints ; sa fête se célèbre le 23 janvier.

Saint Barnard eut dans l'église d'Ambronay une longue suite d'abbés qui lui succédèrent. Guichenon nous en a donné la liste, et, malgré une lacune de plus de deux cents ans, entre saint Barnard, au IX^e siècle, et Didier, qui administrait cette maison en 1100, François de Livron, de Bourbonne, qui vivait au temps de cet historien, était le quarantième abbé.

Depuis lors, et jusqu'à la suppression des maisons religieuses, ont été abbés d'Ambronay.

MM. DE LA CHAIZE, parent du père de la Chaize, confesseur de Louis XIV ;

BOUCHU ;

DE MAUGIRON, comte et chanoine de l'église de Lyon. C'est lui qui a fait construire par Caristia, célèbre architecte italien, la belle sacristie de l'église d'Ambronay ;

DE LA TOUR DU PIN, prédicateur du roi Louis XV. Ses sermons qui existent imprimés, lui ont acquis un rang distingué parmi les orateurs sacrés ;

PAUL DE MURAT, de la famille des Murat d'Auvergne, aumônier de Madame, sœur de Louis XVI. Sous l'administration de cet abbé, l'abbaye d'Ambronay fut réunie, pour le temporel, à l'évêché de Belley. Mgr. Cortois de Quincey, dernier évêque, n'en jouissait que depuis trois ans, lorsque la Révolution amena la suppression des maisons religieuses.